

HGGSP

Vous traiterez en quatre heures l'étude critique de documents et l'un des deux sujets de dissertation. Il est conseillé de consacrer un temps égal à chaque partie de l'épreuve.

Sujets de dissertation :

Sujet ❶ : La question environnementale aux États-Unis.

ou

Sujet ❷ : Expliquez la citation de l'historien Pierre Nora : « Si la mémoire divise, l'Histoire réunit ».

➤ En contextualisant et en analysant les documents, en les confrontant et en vous appuyant sur vos connaissances, caractérisez les différentes formes de guerres.

❶ Napoléon à Austerlitz (2 décembre 1805), tableau de François, baron Gérard, peint en 1810. Musée national du château de Versailles. Au soir de la bataille qui a opposé la Grande Armée aux Austro-russes, le général Rapp présente à Napoléon les drapeaux pris à l'ennemi.



❷ Audition au Sénat du général Vincent Desportes, professeur associé à Sciences Po, le 17 décembre 2014.

<http://www.senat.fr/compte-rendu-commissions/20141215/etr.html>

Un mot sur Daech, d'abord. Ne doutons pas de la réalité de la menace directe pour nos intérêts vitaux, dont notre territoire et notre population. Daech est le premier mouvement terroriste à contrôler un aussi vaste territoire (35% du territoire irakien, 20% du territoire syrien). Ce qui représente 200 000 km² [...] et une population de l'ordre de 10 millions de personnes. Ce territoire est imparfaitement mais réellement « administré »
 5 par un « ordre islamique », fait de barbarie et de rackets. Daech dispose d'un véritable « trésor de guerre » (2 milliards de dollars selon la CIA), de revenus massifs et autonomes, sans comparaison avec ceux dont disposait Al-Qaïda. Daech dispose d'équipements militaires nombreux, rustiques mais aussi lourds et sophistiqués. Plus que d'une mouvance terroriste, nous sommes confrontés à une véritable armée encadrée par des militaires professionnels. Quel est le docteur Frankenstein qui a créé ce monstre? Affirmons-le clairement, parce que
 10 cela a des conséquences : ce sont les États-Unis.

[...] Depuis que le monde est monde, personne n'a jamais pu « commander » à la guerre. Le rêve du politique, c'est l'intervention puissante, rapide, ponctuelle, qui sidère. C'est le mythe cent fois invalidé du « *hit and transfer* », du choc militaire qui conduirait directement au résultat stratégique et, dans un monde parfait, au passage de relais à quelques armées vassales immédiatement aptes et désireuses d'assumer elles-mêmes les
 15 responsabilités. Las! Les calendriers idéaux (du genre « Cette opération va durer six mois ») sont toujours infirmés par ce que Clausewitz appelle la « vie propre » de la guerre. La guerre appartient à l'ordre du vivant, elle n'est pas un objet, elle est un sujet. Dès lors, n'espérons jamais « commander à la guerre » : c'est elle qui imposera son calendrier et ses évolutions. [...]

Il a tellement raison ! Prenons deux exemples récents. Quand les États-Unis se lancent dans la deuxième guerre
 20 du Golfe en 2003, ils ne savent pas qu'elle va les entraîner, 11 ans plus tard, dans une troisième guerre du Golfe. Quand la France décide de stopper les chars libyens devant Benghazi en 2011, elle ne sait pas que cela va l'entraîner en 2013 au Mali et pour de très longues années dans la bande sahélo-saharienne. [...]